13 Michel Tournier

Vendredi ou les limbes du Pacifique, 1967

Biographie p. 671

Histoire littéraire p. 578

Littérature et société p. 576

Repères historiques p. 34

Voilà trente ans que Robinson a échoué sur une île déserte qu'il a baptisée Speranza. Or un jour, il voit débarquer l'équipage du Whitebird, *navire anglais.*

Qui sait si, en revenant en Angleterre, Robinson ne parviendrait pas, non seulement à sauvegarder le bonheur solaire auquel il avait accédé, mais même à l'élever à une puissance supérieure au milieu de la cité humaine ? Ainsi Zoroastre[1] après avoir longuement forgé son âme au soleil du désert avait-il plongé à nouveau dans l'impur grouillement des hommes pour leur dispenser sa sagesse.

En attendant, le dialogue avec Hunter[2] s'engageait laborieusement et menaçait à tout instant de se perdre dans un silence pesant. Robinson avait entrepris de lui faire connaître les ressources de Speranza en gibier et en aliments frais, propres à prévenir le scorbut[3], comme le cresson et le pourpier. Déjà des hommes grimpaient le long des troncs à écailles pour faire tomber d'un coup de sabre les choux palmistes, et on entendait le rire de ceux qui poursuivaient les chèvres à la course. Robinson pensait, non sans orgueil, aux souffrances qu'il aurait endurées, à l'époque où il entretenait l'île comme une cité-jardin, de la voir livrée ainsi à cette bande fruste et avide. Car si le spectacle de ces brutes déchaînées accaparait toute son attention, ce n'étaient ni les arbres stupidement mutilés ni les bêtes massacrées au hasard qui le retenaient, c'était le comportement de ces hommes,

1. Zarathushtra, réformateur de la religion perse dans l'Antiquité.
2. Capitaine du *Whitebird*.
3. Maladie due à une carence en vitamine C qui pouvait causer la mort.

Photogramme du film *Las aventuras de Robinson Crusoe*, 1954.